



FORME
DEAUVILLE, DESTINATION
BIEN-ÊTRE À LA POINTE

Le spa du Normandy



À deux heures et demie de Paris, Deauville et ses embruns constituent un cadre privilégié pour une cure de remise en forme. FABRICE RAMBERT LEFRANC DAVID/A3ACA



STYLE

FORME Après les fruits de mer et les concours hippiques, les graines de chia et les séances de yoga ? Sous l'impulsion du groupe Barrière, la station normande compte devenir la prochaine destination « wellness ».

Deauville dans la course au bien-être

I ÉMILIE VEYRETOUT
eveyretout@lefigaro.fr
ENVOYÉE SPÉCIALE À DEAUVILLE

Il y a les détracteurs – on ne va pas à Deauville pour s'enfermer dans un spa ! – et les enthousiastes – il manquait une offre globale *wellness* à quelques heures de Paris. Le groupe Barrière, qui possède déjà quasiment la ville (tout du moins le Casino, les restaurants de plage et les 5-étoiles) a décidé en 2016 de parier sur le bien-être. D'ici trois semaines, car les travaux ont pris du retard, il dévoilera son nouveau projet. Le mythique Normandy inaugurera Aerial Wellbeing for the future, un centre de remise en forme high-tech proposant acupuncture au laser, massage du dos aux infrarouges et lit relaxant conçu sur une technologie de la Nasa pour reproduire les effets de l'apesanteur. À quelques mètres, au Royal, une succursale du Tigre Yoga Club, le centre d'Élodie Garamond qui fait fureur dans les XVI^e et VI^e arrondissements de Paris, avec cours de yoga évidemment, mais aussi Pilates, séances de méditation et conférences. Enfin l'hôtel du Golf, situé un peu plus en retrait dans les terres, accueillera les adeptes de soins classiques, visage (avec la marque exclusive Biologique Recherche) et corps.

Le casting est pointu, brillant, et le programme, dans son ensemble, innovant et ambitieux, répondant à la fois à une demande et anticipant l'avenir de l'hôtellerie. « *De nos jours, une belle chambre, un bon restaurant et le bord de mer, même pour un week-end, ne suffisent plus dans des établissements comme les nôtres, affirme Cyril Casabo, directeur du Royal. Qu'il s'agisse d'étrangers ou de Français qui voyagent, nos clients ont l'ha-*

bitude d'avoir un spa à leur disposition. S'offrir un massage n'a pour eux plus rien d'exceptionnel, ils désirent booker leur planning de soins aussitôt arrivés, voire au moment de la réservation de leur séjour. PDG stressés et parents débordés la semaine veulent pouvoir profiter de chaque minute de ces quelques jours sur place pour se détendre, le plus rapidement possible. Et puis il y a la nouvelle génération, les enfants de nos habitués, des trentenaires à la recherche d'expériences. »

Des retraites pour le corps et l'esprit

Les uns pourront piocher un ou deux traitements parmi les différentes cartes, circulant entre les trois hôtels grâce à des voitures mises à disposition, les autres choisiront la cure complète. Au Normandy, la formule détox, vitalité ou longévité, comprend un check-up, des protocoles toute la journée et des repas personnalisés selon les principes de la diététique chinoise (à partir de 1040 euros les deux jours sans hébergement). Le modèle flirte avec le « spa intégratif » en vogue aux États-Unis à l'image, dans le désert d'Arizona, des ultracotés Miraval et Canyon Ranch, deux immenses resorts disposant d'une équipe d'experts multidisciplinaires qui prennent en charge votre corps et votre mental.

Le New Age prospérera-t-il à l'ombre du Casino et des boutiques de luxe ? Par opposition à Trouville-sur-Mer, station balnéaire réputée – dont les emblématiques thermes ont ouvert l'an dernier avec une belle carte de thalassothérapie (Cures Marines) –, Deauville cultive depuis la fin du XIX^e siècle sa réputation de ville de plaisirs. « *Le futile et le subtil ne sont pas incompatibles, sourit Galya Ortega, consultante spécialisée qui a travaillé pour de nombreuses marques et, désormais, dirige les spas Diane Barrière Deauville. La ville possède une situation géographique exceptionnelle, on y trouve tous*

les éléments : la terre, la mer, le vent. À deux heures en train depuis Paris, on ne peut rêver meilleur endroit, énergétiquement parlant. »

Plus basiquement, le climat marin est connu depuis la nuit des temps comme la façon la plus naturelle de chasser les toxines accumulées (le magnésium présent dans les embruns est un puissant éliminateur de déchets) et de renouveler son niveau d'énergie. Pour Élodie Garamond, la fondatrice du Tigre Yoga Club, l'environnement constitue aussi un amplificateur de conscience de soi. « *Dites à un client de s'ancrer, il comprend bien plus facilement ce que cela veut dire les pieds nus, dans le sable, que sur un tapis. Demandez-lui de ressentir son souffle, il le fera plus naturellement le nez au vent, sur la plage.* »

Attirer une clientèle régionale

Dans son annexe de l'hôtel Royal, sont prévus pour les citadins en mal de décompression des ateliers de plein air (yoga, mais aussi marche méditative et promenade à cheval en pleine conscience). Quid des « locaux » ? Deauville, encore et toujours cantonnée à son rôle de XXI^e arrondissement de Paris ? « *Nous avons réservé un accueil VIP pour les clients parisiens du Tigre le week-end, mais il n'était absolument pas question de privatiser ce centre : il est ouvert aux habitants des environs, non-résidents des hôtels, à des tarifs concurrentiels, précise-t-elle. Quatre millions de Français pratiquent le yoga, et de plus en plus en province. Les gens de la capitale n'ont pas le monopole du stress ! J'ai bien conscience que pour le plus grand nombre, le Normandy ou le Royal riment avec chic, cher, parisien ou américain. Mais nous sommes décidés à marier des ADN différents, des cultures complémentaires. Aujourd'hui, le yoga est un style de vie, qui concerne tout un chacun.* » Prière tout de même de ne pas déambuler pieds nus dans les couloirs du palace normand. ■